

On demande « du théâtre et de la philosophie »

Sur proposition de la Faculté des lettres, le philosophe et dramaturge Denis Guénoun recevra un doctorat honoris causa le 2 juin 2017 lors du Dies academicus. Avec des amis comédiens il fera une lecture le soir même à La Grange de Dorigny.

Nadine Richon

Il y a des événements dans la vie à ne pas manquer, et peut-être la soirée du 2 juin 2017 à La Grange de Dorigny en est un. Denis Guénoun y donnera une lecture de sa pièce *Paysage de nuit* avec œuvre d'art (1991), dont les personnages multiples seront interprétés par lui-même et quatre amis comédiens et comédiennes franco-suisse. Le matin même il aura reçu des mains de la rectrice Nouria Hernandez son diplôme de docteur honoris causa de l'Université de Lausanne, aux côtés des professeurs Elias S.W. Shiu (HEC) et Augustin Berque (FGSE, voir ci-contre).

La pièce de Denis Guénoun, disponible en ligne sur son site, qui comprend par ailleurs un journal politique fort intéressant, évoque la cruelle déchirure de la guerre civile au sein d'une famille, avec des mots qui empruntent à la fois au quotidien et à la poésie, une langue en constant décalage, langue-tendresse pour ne pas redoubler la haine; c'est puissant et, par instants, c'est même drôle.

Citoyenneté planétaire

La drôlerie n'est pas ce qu'on attend d'abord quand on rencontre Denis Guénoun, dont le parcours intellectuel et professionnel est empreint d'institutionnel puisqu'il fut, entre autres activités prestigieuses, directeur de théâtre et professeur d'université (aujourd'hui professeur émérite à l'Université de Paris-Sorbonne). Et pourtant. Très vite, on aperçoit dans son regard la petite flamme qui insuffle de la vie dans la théorie. On comprend que l'homme est habité par le désir de susciter de la politique, autrement dit de l'inédit, de l'expérimental, au cœur des systèmes. Sa biographie (naissance à Oran en 1946, engagement du père instituteur juif et athée dans le combat pour l'indépendance algérienne, départ de la famille pour la France) et ses expériences théâtrales et communautaires en tant que comédien, auteur et metteur en scène expliquent sans doute en partie ce refus chez lui de se laisser enfermer dans une identité fixe.



Après la journée et la soirée du 2 juin à l'UNIL, on retrouvera Denis Guénoun en novembre pour un colloque, puis un spectacle créé à la Comédie de Genève. F. Imhof © UNIL

Dans un texte récent de son journal, intitulé « Soulever la politique », il dénonce le négativisme actuel qui abaisse la politique. Il parle de « valeurs positives » et déjà on entend s'offusquer les nihilistes de salon. Il évoque ainsi une valeur qui soulève la politique, celle de la « citoyenneté planétaire, de l'humanité absolument ouverte et fraternelle ». Alors que d'aucuns se déchirent aujourd'hui sur des slogans, des mensonges et des malentendus entretenus, il affirme son attachement pour « la réalité de la France », et « l'idée française », qui fut si inspirante et qui « reste à cultiver ». L'universalité – dont on comprend avec lui qu'elle est « capacité à s'ouvrir sur ce qui la dépasse » – pourrait advenir selon lui à partir d'une « certaine idée culturelle de l'Europe », qui sache surmonter le simple cadre constitutionnel, industriel, sociologique, militaire ou administratif. Il prône un « universalisme concret, comme souci de l'autre et critique de soi (mais aussi comme soin de soi et critique des autres)... »

Aujourd'hui désengagé de ses activités professorales, lui qui a aimé non seulement enseigner mais, selon la formule d'André Malraux, « enseigner à aimer », le voici maintenant totalement libre de plonger ou replonger dans le théâtre, ou plutôt « du théâtre », là encore rien de figé, du théâtre nourri par la vie et « de la philosophie ». Ecrire, dire et jouer. En politique comme en art il s'agit selon lui, pour s'adresser à tous, « d'élever le discours et par le discours ». L'université, heureusement, n'en n'a pas fini avec Denis Guénoun, dont elle discutera du travail philosophique, littéraire et théâtral lors d'un colloque coorganisé par l'UNIL et l'UNIGE du 2 au 4 novembre 2017. Cette rencontre sera accompagnée d'un spectacle créé et joué avec quelques acteurs à la Comédie de Genève (du 31 octobre au 5 novembre) sur le thème « Soulever la politique », une pièce qui sera donnée ensuite à Paris. Dans le parcours de Denis Guénoun, la Suisse romande reste un territoire fraternel et intellectuel qu'il n'a pas fini d'explorer. Tant mieux pour nous.

Dies academicus 2017

La cérémonie du Dies academicus 2017 aura lieu le vendredi 2 juin à 10h à l'Amphimax. Portraits des récipiendaires.

DHC HEC – PROFESSEUR ELIAS SHIU



Le professeur Elias Shiu est un chercheur de très grande renommée dans la communauté scientifique actuarielle. Après des études en mathématiques à l'Université du Manitoba et au California

Institute of Technology, Elias Shiu s'est réorienté vers les sciences actuarielles et financières. Il a été l'un des tout premiers chercheurs à introduire les méthodes de la finance moderne dans les techniques actuarielles.

Si ses travaux de recherche se sont principalement concentrés sur l'optimisation des investissements et la gestion des risques de produits modernes d'assurance, il a aussi grandement contribué à la théorie du risque. Il a notamment développé une approche unifiant de multiples problèmes de la théorie de la ruine en collaboration avec Hans-Ulrich Gerber, professeur de la Faculté des HEC (aujourd'hui honoraire). Cette approche connaît un succès tel que déjà six « international workshops on Gerber-Shiu functions » ont été organisés dans cinq pays différents pour discuter des travaux scientifiques utilisant ces concepts et des techniques connexes.

Plusieurs de ses travaux ont été couronnés par des prix, dont le David Garrick Halmstad Prize et l'Edward A. Lew Award. Il a tenu des positions éditoriales pour les principaux journaux scientifiques actuariels, dont *Insurance: Mathematics and Economics* et le *North American Actuarial Journal*. Membre de nombreux comités et groupes de travail d'influence internationale, il a œuvré à définir les besoins de formation pour les futurs actuaires ainsi qu'au transfert des connaissances récentes vers la pratique. Il est aussi reconnu pour son immense contribution à l'enseignement des sciences actuarielles et à la modernisation des techniques financières et mathématiques utilisées dans le monde de l'assurance.

Le professeur Shiu a un lien de longue date avec l'UNIL: il y a notamment donné des

conférences et enseigné dans le cadre de deux écoles d'été internationales, toutes deux organisées par l'Institut de sciences actuarielles (aujourd'hui département de la Faculté des HEC) en collaboration avec l'Association suisse des actuaires (ASA).

Communication HEC

DHC FGSE – PROFESSEUR AUGUSTIN BERQUE



Né en 1942 à Rabat (Maroc), Augustin Berque est géographe et orientaliste émérite de l'EHESS à Paris. Ses travaux portent sur le rapport de l'homme au milieu, soit sur les multiples signi-

fications et modes d'existence de l'environnement pour l'humanité ou une culture donnée. Il a théorisé de façon originale et à l'aide d'un vocabulaire et de concepts nouveaux – chôresie, médiance, mitate, trajection, relation éco-symbolique – la manière dont l'environnement est approprié par différentes cultures, notamment occidentale et japonaise.

Cette théorie croise les apports de la philosophie, de la géographie et de l'écologie. Il propose ainsi une articulation novatrice qui transcende les champs disciplinaires; il ne se contente pas

d'importer les apports en géographie, mais réussit à créer un champ nouveau qu'il appelle « mésologie » après des recherches serrées autour de la notion de milieu. Il explicite et donne un nouveau sens à ce terme de mésologie bien au-delà de l'approche déterministe, à l'issue d'une étude historique de son usage (le terme était déjà utilisé en Europe au XIX^e siècle) et avec l'apport de différents auteurs, dont le japonais Watsuji Tetsurô. Avec le sens qu'il donne à ce concept, Augustin Berque réussit à intégrer les processus bio-physiques et culturels dans un même mouvement.

Il est aussi l'un des très rares géographes à avoir proposé une théorie générale, ce qui le rend singulier dans le champ. Son intention fondamentale, à travers la phénoménologie herméneutique, est en effet de restaurer la globalité de la relation de l'homme à l'environnement dans toutes ses dimensions; une globalité que la science occidentale a fragmentée au lieu de s'adresser à la diversité essentielle de l'écoumène. Pour lui, on ne peut séparer l'être de son lieu, ce qui le fait conclure qu'« il manque à l'ontologie une géographie et à la géographie une ontologie » (*Écoumène, Introduction à l'étude des milieux humains*, Éditions Belin, 2000).

Cette approche le place parmi les penseurs les plus originaux de la géographie et de la philosophie contemporaines; régulièrement distingué pour ses travaux, auteur de nombreux ouvrages et articles scientifiques, il est le premier Occidental à avoir reçu le Prix de la culture asiatique de Fukuoka en 2009.

Communication FGSE

LE PROGRAMME

Ouverte à toute la communauté universitaire, la cérémonie du Dies academicus 2017 mettra en valeur l'apport de la formation universitaire à notre société.

ALLOCUTIONS Monsieur Thierry Schiffmann, président du Conseil de l'Université, Monsieur Loïc Pillard, coprésident de la Fédération des associations d'étudiant-e-s (FAE), Madame Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat, cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du canton de Vaud, professeure Nouria Hernandez, rectrice de l'Université de Lausanne.

PRIX DE L'UNIVERSITÉ Madame Anne-Catherine Lyon (voir article en page 16), professeur Dominique Arlettaz.

PRIX DE L'ÉTAT DE BERNE Viceversa Littérature / Viceversa Literatur / Viceversa Letteratura.

INTERMÈDES MUSICAUX Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne (OSUL). Direction: Hervé Klopfenstein, *Suite pour orchestre de jazz n° 2* de Dmitri Chostakovitch.